

# Mois de février

Hélas ! dis-tu, la froide neige  
Recouvre le sol et les eaux ;  
Si le bon Dieu ne les protège,  
Le printemps n'aura plus d'oiseaux !

Rassure-toi, tendre peureuse ;  
Les doux chanteurs n'ont point péri.  
Sous plus d'une racine creuse  
Ils ont un chaud et sûr abri.

Là, se serrant l'un contre l'autre  
Et blottis dans l'asile obscur,  
Pleins d'un espoir pareil au nôtre,  
Ils attendent l'Avril futur ;

Et, malgré la bise qui passe  
Et leur jette en vain ses frissons,  
Ils répètent à voix très basse  
Leurs plus amoureuses chansons.

Ainsi, ma mignonne adorée,  
Mon cœur où rien ne remuait,  
Avant de t'avoir rencontrée,  
Comme un sépulcre était muet ;

Mais quand ton cher regard y tombe,

Aussi pur qu'un premier beau jour,  
Tu fais jaillir de cette tombe  
Tout un essaim de chants d'amour.

François Coppée (1842–1908)